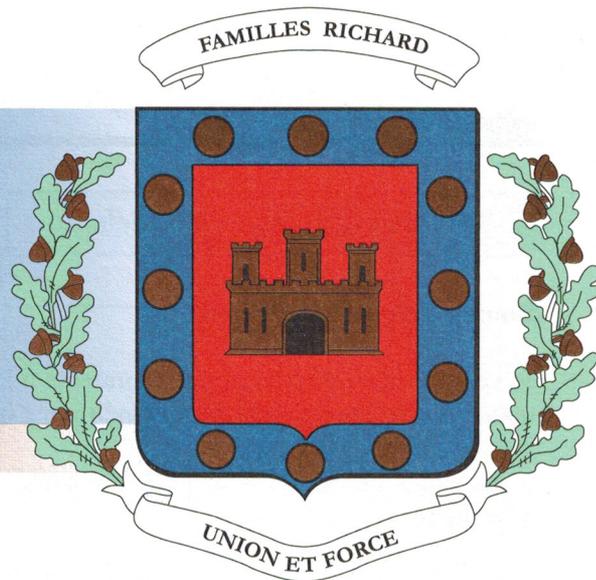


Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard



Volume 18 n° 1 de 3

décembre 2010



Félix Richard
Lauréat 2010 de l'Association des familles Richard

Sommaire

Message de la rédaction	2
Informations diverses	4
Rassemblement 2010	5
Message de la présidente	6
Ancêtre Michel, St-Vallier	8
Hommage au Lauréat 2010	12
Association à la télévision	13
Richard É.U.	14
Retrouvailles	15
Ricardo, homme-mouche	16
Rassemblement de famille	17
Arrivées et départs	18
Natasha Richard	19
Ouragan Richard	20
Minuit chrétien	21
La crèche de mon enfance	22
Valérie Richard	23
Messages	24

Joyeux Noël et Bonne Année 2011

*14^e Salon des familles souches
Laurier Québec
25, 26 et 27 février 2011*

Mot du rédacteur, *Guy Richard*

Bonjour à vous toutes et tous,

Je veux remercier tous les collaborateurs à la publication du journal, principalement Cécile à la correction des textes. Votre apport contribue à améliorer l'intérêt de nos lecteurs.

Nous avons besoin de vous plus que jamais afin d'être fier de ce que nous sommes devenus après 17 années d'existence.

Une équipe est toujours plus forte qu'un individu.

Je profite de cette période de l'année pour vous remercier d'être de fidèles lecteurs et de tous vos bons mots d'encouragement à mon endroit.

Je vous souhaite un très belle période des fêtes et que l'année 2011 vous permette de réaliser vos rêves.

Vous désirez faire paraître une histoire ou une rencontre familiale.

Je suis à la recherche de personnes pour réaliser une entrevue afin de connaître la vie de ceux-ci.

Vous avez des articles de journaux anciens ou des volumes relatant la vie d'autrefois.

Contactez-moi. J'ai besoin de vous pour améliorer la qualité du contenu de ce bulletin.

Offrez une **carte de membre** de l'Association des familles Richard à une personne de votre famille, de votre parenté ou un ami.

Votre contribution est nécessaire pour l'avancement de notre association. Faites-nous connaître aux personnes qui ont un lien avec le patronyme Richard. Soyons fiers de porter notre nom et de le dire aux autres.

Bonne idée pour intéresser d'autres personnes à nos activités.

Nouvel objet promotionnel :

Tasse assortie du blason de l'Association des familles Richard : coût **8 \$**

Disponible auprès de Cécile, secrétaire ou lors des événements organisés par votre Association.

Équipe de la rédaction :

Rédacteur : Guy Richard

Correction : Cécile Richard

Date de tombée pour la prochaine parution : 10 mars 2011

Salon des familles souches à Québec

Le 14^e Salon des familles souches se tiendra du:

25 au 27 février 2011 à Laurier Québec

L'association y tiendra un kiosque. Vous désirez être bénévole, contactez Cécile, la secrétaire.

Venez nous voir et amenez la parenté.

Votre conseil d'administration

Activités 2011

- **25, 26 et 27 février 2011**
14^e Salon des familles souches
Endroit: Laurier Québec
- **Avril 2011**
Déjeuner-conférence
- **28 août 2011**
Rassemblement de l'Association des familles Richard
Endroit: Victoriaville

Association des familles Richard

Conseil d'administration 2010-2011

Présidente: Jeannine

Vice-président: Guy

Secrétaire: Cécile

Trésorier: André

Administrateurs et administratrices: Colette, Jean-Guy, Rita et Yves

Rassemblement 2010

Quelques 70 personnes se sont données rendez-vous lors du dernier rassemblement à St-Jérôme.

Nous avons vécu une belle assemblée générale, suivie d'un repas très apprécié des personnes présentes. Le conseil d'administration demeure le même que l'année précédente à l'exception de Serge qui a quitté. L'état de nos finances est excellent comme nous l'indiquait le rapport du trésorier.

En début d'après-midi, nous eu le plaisir de souligner le travail de Félix en le nommant Lauréat 2010 de l'association des familles Richard. Je tiens à souligner la présence des membres de sa famille. Le texte de présentation sera publié dans les pages subséquentes de ce numéro.

Par la suite, nous avons entendu la présentation de M. Serge Laliberté. Il nous a présenté l'histoire de la

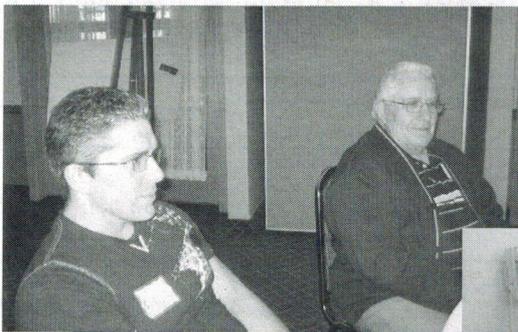
ville de St-Jérôme. Il a piqué notre curiosité puisqu'il nous a servi de guide pour la visite en autobus de la ville en milieu d'après-midi. Il a su nous montrer les bâtiments marquant le patrimoine de cette ville.

Une trentaine de personnes se sont retrouvées au St-Hubert afin de partager les moments vécus au cours de cette journée inoubliable. La bonne humeur était omniprésente lors de ce repas. Les adieux sont toujours pénibles lorsque la fin arrive. Plusieurs se sont donnés rendez-vous à Victoriaville pour 2011.

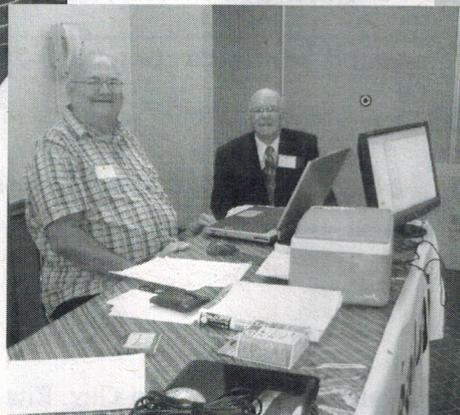
En effet, Victoriaville fêtera son 150^e anniversaire à ce moment.

Merci à Denise, l'organisatrice de cette activité. Elle a relevé le défi avec brio.

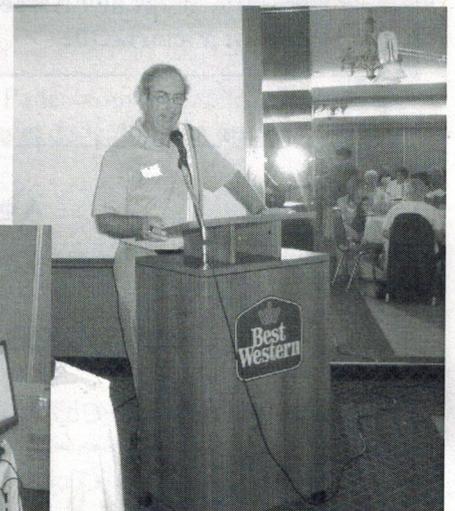
Guy Richard



Fernand et son fils



Yves et Félix



Guy, vice-président

Souvenirs du rassemblement



Mot de la présidente



Bonjour à chacun et chacune d'entre vous

Depuis un an passé, avec mon équipe du conseil d'administration, nous faisons de notre mieux pour mener le bateau Richard à bon port.

Nous avons clôturé l'année 2009-2010 à St-Jérôme, pays du curé Labelle, le 29 août dernier. J'aurais bien aimé vous rencontrer et vous faire la bise. Une soixantaine de personnes ont eu droit à ce privilège.

Peut-être, comme Cécile, notre dévouée secrétaire, vous aviez un genou fraîchement opéré. Elle nous a bien manqué tout comme André, trésorier, par affaires en Inde.

Je vous suggère, dès aujourd'hui, d'inscrire à votre agenda 2011 la date du prochain rassemblement de l'Association des familles Richard. Celui-ci se tiendra le 28 août 2011 à Victoriaville qui soulignera alors son 150^e anniversaire de fondation. On vous attend!

Nous avons rendu hommage à notre lauréat de l'année 2010 en la personne de Félix Richard, généalogiste de l'association. Une reconnaissance bien méritée!

M. Serge Laliberté, conférencier, a su captiver son auditoire en décrivant la Reine du Nord (St-Jérôme) et du Roi du Nord (curé Antoine Labelle). Un gros merci à Denise Richard et Jean-Guy, son conjoint, de Saint-Sauveur pour la belle organisation de cette journée.

Outre de mieux connaître l'histoire de nos ancêtres, nos objectifs seraient d'intéresser nos jeunes à la connaissance de celle-ci et à augmenter par ce fait le nombre de nos membres.

S'il vous arrive d'être informé de l'organisation d'un rassemblement de familles Richard, n'hésitez pas à nous le dire afin que nous puissions se joindre à celui-ci. Les membres du conseil d'administration se feront un plaisir de rencontrer la parenté.

Un gros à Guy qui assure la rédaction de notre revue 'Entre Richard'. Envoyez-lui vos commentaires et suggestions. Il aura grand plaisir à vous lire. La revue répondra encore davantage à vos attentes car c'est votre journal.

L'année dernière, je vous informais que se tenait annuellement à Saint-Grégoire (Bécancour) un festival appelé 'Festicadie'. St-Grégoire se veut une des plus importantes paroisses de souches acadiennes au Québec.

Au cours de la dernière édition, nous avons eu le privilège d'avoir comme invité nul autre que Zachary Richard. Un spectacle extraordinaire! Il fut bien ému d'apprendre que nous étions le seul village, hors Nouveau-Brunswick, fondé uniquement par des Acadiens. Nous lui avons remis des cadeaux souvenirs, particulièrement les armoiries de l'Association des familles Richard. Il nous a offert un rappel sur la déportation, les trémolos dans la voix. Le pays, c'est important pour lui.

Noël est arrivé dans les magasins et à la télévision. Les cadeaux, les vêtements, les décorations à acheter, faire ses pâtés, le ménage de la cave au grenier, les partys! À tout ce branle-bas, serais-je assez sage pour résister? Je me surprends à penser avec nostalgie au Noël d'antan où tout se passait dans la plus grande simplicité. Nous préparions la fête en faisant le trousseau du petit Jésus. La priorité était mise sur la Messe de Minuit, le réveillon plus ou moins élaboré. Les modestes étrennes se donnaient au Jour de l'An, un cadeau fabriqué par la maman. Nous n'oublions jamais de mettre nos bas dans l'escalier, dans lequel nous retrouvions une pomme, un orange, une patate, quelques bonbons sablés. À ma souvenance, on était heureux comme ça.

Je vous souhaite pour Noël de retrouver votre cœur d'enfant, le sens de l'accueil, de l'écoute et du partage afin que ce soit Noël chez vous chaque jour de l'année.

Puisse cette nouvelle année 2011 vous apporter paix, joie et bonheur.

Jeannine Richard

Photos de Zachary Richard à Festicadie



Zachary en compagnie de Jeannine, présidente



Zachary chantant avec le blason des Richard



L'ANCÊTRE MICHEL RICHARD (1718-1793)

Jean Dubé

Nous reproduisons le texte de Monsieur Dubé suite à son autorisation ainsi que celle de la Société de généalogie de Québec où le texte a été publié originalement dans la revue *L'Ancêtre*.

Résumé

Dans cet article, j'ai retracé les faits et gestes de mon ancêtre Michel Richard. Ce Breton originaire de Combourg s'est établi à Saint-Vallier de Bellechasse vers 1742. Ses fils se sont rapidement dispersés vers les villages plus au sud et leurs descendants ont envahi les nouveaux territoires de Dorchester, Beauce et Frontenac.

Suite du précédent numéro

Pascal Richard est né le 22 août 1756. Il avait 28 ans quand il s'engagea dans la voie du mariage avec Joseph Boulet le 30 août 1784 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Sa future épouse avait 18 ans. À la signature du contrat de mariage (notaire N. C. L. Lévesque le 2 août 1784), lui et son épouse affirment que leurs seules possessions sont quelques épargnes issues de leur travail et celles qui leur seront échues par succession de leurs pères et mères. Ils ne reçurent aucune donation de terre ni des parents Richard ni des parents Boulet et je n'ai trouvé aucun achat de terre de leur part. Le mariage eut lieu dans la paroisse de la famille de la mariée. Ils ont possiblement élu domicile sur la terre familiale des Boulet, puisque c'est dans cette paroisse que sont nés leurs enfants.

En plus de l'agriculture, Pascal put aussi compter sur son métier de forgeron pour faire vivre sa future famille. Pascal Richard allait bientôt avoir 63 ans quand il est décédé le 16 juillet 1819. Il fut inhumé à Saint-Vallier. Quant à Joseph Boulet, son heure était loin d'être venue. Elle mourut 29 ans plus tard, le 27 août 1848 dans la paroisse de Saint-Roch à Québec où résidaient deux de ses enfants. Elle avait 82 ans.

Angélique Richard est née le 3 février 1762. Elle s'est mariée avec Jacques Sauvage dit Rouleau à Saint-Vallier le 21 juin 1784. Ce dernier était le fils de Jacques Christophe Sauvage, un Acadien qui avait

subi la déportation de 1755 et était venu s'établir à Saints-Gervais-et-Protais. Dans le contrat de mariage passé le 11 juin 1784 devant le notaire Joseph Riverrin, il est dit que Jacques Sauvage et Angélique Richard reçoivent en donation une terre de 1½ arpent de large sur 40 de profondeur avec tous les bâtiments, meubles et effets mobiliers qui s'y trouvent dans le lieu appelé côte Saint-Louis dans la paroisse de Saints-Gervais-et-Protais, dans la *troisième concession du sud du bras*. Cette donation a été faite par la mère et le beau-père du marié.

Entre autres conditions, les donataires devront nourrir, loger, soigner, etc. les donateurs qui continueront de travailler selon leur force et santé. Dans le couple Richard-Sauvage, c'est Jacques qui est décédé le premier le 31 juillet 1826 à Sainte-Claire de Dorchester; il avait 67 ans. Angélique Richard vécut encore 28 ans après la mort de son époux, jusqu'au 27 juillet 1854; elle était alors âgée de 92 ans. Dans le registre paroissial de Sainte-Claire de Dorchester, on lui donnait 100 ans...

Marie-Anne Richard est née le 16 novembre 1763. Elle avait 26 ans quand elle unit sa destinée à celle de Joseph Gosselin, un jeune homme de 23 ans, le 17 novembre 1789 à Saint-Vallier. Lors de la rédaction du contrat de mariage devant le notaire Charles Louis Lévesque le 16 novembre 1789, le couple reçut en donation des parents Gosselin, outre une vache et une

brebis, la moitié d'une terre avec la maison dans la paroisse de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, soit 1 arpent et 6 pieds au sud de la rivière. En compensation, ils devaient s'occuper des parents Gosselin jusqu'à leur décès, les loger et leur fournir une série de biens et services.

Mais, pour des raisons inconnues, ils ne passèrent pas leur vie entière sur cette terre et déménagèrent à Saint-Charles de Bellechasse vers 1796. Ils jouirent tous deux d'une longue vie. Marie-Anne avait 81 ans à son décès le 3 avril 1845 à Saint-Charles de Bellechasse. Quant à Joseph Gosselin, qui a survécu à son épouse, il avait 86 ans lors du recensement de 1861 et vivait avec son fils Antoine à Saint-Charles.

Antoine Richard est né le 13 octobre 1765. Il avait 22 ans à son mariage avec Josephite Quéret dit Latulippe le 4 février 1788. Quelques jours auparavant, soit le 31 janvier 1788, les futurs époux étaient passés chez le sieur François Rémillard afin de faire rédiger leur contrat de mariage par le notaire Joseph Riverin. À cette occasion, les parents Richard leur ont fait don de tous leurs biens mobiliers et autres effets et de la moitié de leur terre de la troisième concession à Saint-Vallier, avec la maison et les autres bâtiments. Évidemment, cette donation comportait l'obligation pour le jeune couple de fournir de nombreux biens et services aux parents Richard. Quelques années auparavant, Philippe, le frère d'Antoine, avait refusé une offre semblable qui comportait en plus la moitié du moulin à scie.

Antoine, quant à lui, accepta l'offre de ses parents, s'installa dans leur maison et y éleva sa famille. C'est de l'agriculture qu'il tira sa subsistance et celle des siens. Un peu avant le mariage de son fils Pierre, il lui fit don de la terre ancestrale des Richard (ct Augustin Larue du 20 septembre 1821). La première à décéder dans le couple fut Josephite Quéret le 21 mai 1828 à Saint-Vallier. Elle avait 56 ans et ses enfants étaient alors adultes. Antoine vécut encore 15 ans après la mort de son épouse. Il avait 78 ans au moment de sa mort le 16 décembre 1843 à Saint-Vallier.

Philippe Richard est né le 6 octobre 1766. Il n'avait que 18 ans lors de son premier mariage avec Marie-Anne Fortier le 24 janvier 1785. Quelques semaines

avant le mariage, les futurs époux, leurs parents et amis se sont réunis chez le notaire Joseph Riverin (8 janvier 1785) pour établir les conventions de mariage. En plus des énoncés habituels, ce contrat fait état d'une donation entre vifs par les parents Richard à leur fils et belle-fille, soit la terre familiale de Saint-Vallier et la moitié du moulin à scie. Une addition au contrat a été faite le 10 novembre 1785 pour signifier que la donation a été annulée par consentement mutuel des parties. Le couple a plutôt préféré s'établir à Saint-Michel de Bellechasse où sont nés leurs enfants.

La terre familiale est décrite dans un contrat subséquent (notaire Antoine Larue le 15 octobre 1810). Elle est située dans la quatrième concession de la paroisse et seigneurie de Saint-Michel de Bellechasse et elle mesure 4 arpents de largeur sur 40 de profondeur. Philippe y exerça le métier d'agriculteur. Comme son père, il fut aussi propriétaire d'un moulin à scie (ct Joseph Riverin du 13 août 1794). La mort prématurée de Marie-Anne Fortier le 5 avril 1797 à l'âge de 39 ans, et le fait qu'il y avait sept jeunes enfants à la maison, rendit tout naturel le remariage de Philippe. La future épouse se nommait Marguerite Godin et le mariage fut célébré le 12 mai 1800 à Saint-Vallier. Cette dernière décéda à son tour le 2 mai 1806, après avoir enrichi la famille d'au moins deux enfants.

Après la mort de Marguerite Godin, Philippe fit don de tous ses biens à son fils Philippe qui était à la veille de se marier (notaire Augustin Larue le 15 octobre 1810). Cette donation comprenait la terre et les bâtiments de la quatrième concession de Saint-Michel au sud de la rivière Boyer ainsi que d'autres parcelles de terre. La même journée, il en profita pour faire rédiger son testament.

Puis, l'année suivante, Philippe père s'engagea dans un troisième mariage. La nouvelle mariée se nommait Marie Roy et la cérémonie eut lieu le 2 septembre 1811 à Saint-Michel. Quatre nouveaux enfants vinrent compléter la famille. C'est probablement pour cette raison qu'il choisit de laisser définitivement la maison de Saint-Michel à son fils et de déménager à Saints-Gervais-et-Protais en 1816. Il avait acheté de Charles Lacombe une terre de 1 1/2 arpent de front sur 35 de profondeur dans la troisième concession de la seigneurie Saint-Michel, paroisse Saints-Gervais et Protais (ct Abraham Turgeon le 30 juillet 1816). C'est

finalement à Saint-Anselme qu'il est décédé le 5 janvier 1839 à l'âge de 82 ans. Il n'était probablement pas déménagé, puisque Saint-Anselme s'était détaché de Saints-Gervais-et-Protais en 1831. Marie Roy se remaria à Joseph Carrier le 14 janvier 1840, à Saint-Anselme.

Michel Richard fils est né le 7 juin 1767. À l'âge de 26 ans, il avait une amie de cœur du nom de Marie Marthe Quéret dit Latulippe. Cette dernière n'était pas une parente proche de Joseph Quéret, épouse d'Antoine Richard. Les deux tourtereaux avaient un peu anticipé leur mariage pour s'adonner aux jeux de la procréation. Leur fils Michel est né le 16 avril 1793 et il fut déclaré *illégitime* dans le registre paroissial de Saint-Vallier. Presque un mois plus tard, le 13 mai 1793, Michel et Marie Marthe se marièrent à l'église de Saint-Vallier. Le commentaire suivant a été laissé dans le registre paroissial : *Les dits mariés reconnaissent et déclarent que Michel enfant baptisé le 16 avril de la présente année leur appartient comme étant né ci-devant de leur conjonction naturelle suivant leur propre aveu.* Je n'ai pas trouvé de contrat de mariage ni d'acte de donation les avantageant comme certains des frères et sœurs de Michel.

Un an plus tard, Michel a acheté une terre à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (ct Joseph Riverin du 6 juillet 1794). Cependant, les registres paroissiaux affirment plutôt que Michel Richard était résidant de Saint-Vallier, même si certains de ses enfants ont été baptisés à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Cette ambiguïté pourrait s'expliquer si la terre se trouvait à égale distance ou à la limite des deux paroisses. Quoi qu'il en soit, Michel considérait Saint-Vallier comme sa paroisse, puisqu'il choisit d'y être enterré.

Pour gagner sa vie, Michel exerça les métiers de menuisier et de cultivateur. Des deux époux, c'est Michel qui est décédé le premier le 3 octobre 1825 à l'âge de 58 ans et il a été inhumé à Saint-Vallier. Je n'ai pas trouvé la date de décès de Marie Marthe Quéret.

MIGRATION DES RICHARD VERS LE SUD DU QUÉBEC

Des quatre ancêtres Richard (Michel, Pierre, Jacques François et Barthélémi) qui ont vécu dans la région de Bellechasse de 1680 à 1777, seul Michel Richard a eu des descendants qui se sont répandus en masse vers les comtés situés plus au sud, soit ceux de Dorchester, de

Beauce et de Frontenac. On peut donc affirmer que la plus grande partie des Richard qui vivent aujourd'hui dans ces comtés sont des descendants de l'ancêtre Michel Richard. Ainsi, il y a eu des mariages Richard à Sainte-Marie depuis 1847, à Saint-Isidore depuis 1844, à Saint-Sylvestre depuis 1850, à Lambton depuis 1851 et à Broughton depuis 1855.

Une des plus remarquables migrations est celle de la famille de Philippe Richard, deuxième du nom et fils de Philippe Richard 1 et de Marie-Anne Fortier. En effet, depuis 1846 jusqu'à 1853, plusieurs membres de cette famille se sont retrouvés à Lambton dont les registres paroissiaux ne se sont ouverts qu'en 1848. Ainsi, par ordre d'arrivée, il y a eu Flavien Richard en 1846, son frère Paul vers 1848, leur père Philippe Richard 2 avec son épouse Élisabeth Marceau et leurs filles Délima et Marguerite vers 1851 et Philippe 3 vers 1853. Avec les épouses et les enfants, le groupe comptait plus de 25 personnes dans cette nouvelle paroisse du comté de Frontenac, au cœur des Cantons-de-l'Est.

Les trois fils Philippe, Flavien et Paul s'étaient mariés dans Bellechasse et, comme leur père, ils exerçaient le métier de charpentier menuisier. L'ouverture d'un nouveau territoire et l'arrivée massive de nouveaux habitants leur offraient des possibilités extraordinaires d'exercer leur métier et d'en vivre confortablement. Les fils Richard firent rapidement partie de cette nouvelle communauté au point où l'un d'entre eux, Philippe 3, devint le quatrième maire de Lambton de 1862 à 1866, comme on peut le constater en lisant l'*Historique de Saint-Vital-de-Lambton* par J. Alphonse Lapointe.

Par la suite, d'autres descendants de Philippe Richard premier vinrent les rejoindre à Lambton. Ce fut le cas de sa petite-fille Marie-Luce Richard, ma trisaïeule, qui s'y est établie peu de temps après son mariage avec Charles Audet en 1854. Une recherche sommaire sur le site web *Canada 411* montre qu'il y a encore à Lambton 63 personnes portant le patronyme Richard abonnées du téléphone. À partir de Lambton, les Richard ont rayonné dans toutes les parties des Cantons de l'Est.

DEUX DESCENDANTS CÉLÈBRES

Parmi les descendants de l'ancêtre Michel Richard figurent Adalbert « Ti-Blanc » Richard et sa fille

Michèle. Ils sont issus de la lignée des Philippe Richard, pionniers de Lambton, dont on a parlé plus haut. Voici la liste des mariages qui permettent de remonter de ces deux personnes jusqu'à l'ancêtre :

1. **Michèle Richard.**
2. **Adalbert Richard** (Louis et Joséphine Veilleux) marié à **Germaine Bouchard** (Arsène et Régina Ayotte) le 2 juillet 1945 à Sainte-Praxède de Wolfe.
3. **Louis Richard** (Arcadius et Vitaline Roy) marié à **Joséphine Veilleux** (André et Césarie Boucher) le 12 septembre 1905 à Saint-Georges de Beauce.
4. **Arcadius Richard** (Philippe et Gertrude Lemelin) marié à **Vitaline Roy** (Ferdinand et Caroline Boucher) le 14 août 1879 à Saint-Vital de Lambton.
5. **Philippe Richard** (Philippe et Élisabeth Marceau) marié à **Gertrude Lemelin** (Joseph et Josephine Corriveau) le 26 novembre 1832 à Saint-Michel.
6. **Philippe Richard** (Philippe et Marie-Anne Fortier) marié à **Élisabeth Marceau** (Joseph et Élisabeth Paquet) le 16 octobre 1810 à Saint-Michel.
7. **Philippe Richard** (Michel et Marie Angélique Mercier) marié à **Marie-Anne Fortier** (Joseph et Marie-Anne Racine) le 24 janvier 1785 à Saint-Vallier.
8. **Michel Richard** (Jean-Baptiste et Jeanne Gauthier) marié à **Marie Angélique Mercier** (Julien et Agnès Meunier) le 21 octobre 1746 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud.

Le site web *L'Encyclopédie de la Musique du Canada* nous fournit quelques repères biographiques sur ces deux illustres descendants. Signalons qu'Adalbert « Ti-Blanc » Richard est né le 13 août 1920 à Martinville, au sud de Sherbrooke, où son père était cultivateur. Il a été un violoneux hors pair et on le connaît surtout pour son émission au poste CHLT TV de Sherbrooke de 1956 à 1965, ses apparitions à l'émission *La Canadienne* de CFTM TV, ses 28 disques 78 tours et quelques microsillons. Il est décédé le 22 février 1981. Sa fille Michèle est née le 17 avril 1946 à Sherbrooke où elle a passé son enfance dans la maison de ses parents, tout au bout de la rue Mercier à l'intersection de la rue Papineau,

dans la paroisse de Sainte-Famille. Michèle Richard avait 10 ans quand elle a commencé sa carrière dans l'émission télévisée animée par son père. Ce fut le début pour elle d'une longue carrière à la télévision et au cinéma.

CONCLUSION

On peut constater que les descendants de Michel ont été des pionniers dans toute la force du terme. Ils n'ont pas hésité à s'établir sur des terres nouvelles, à choisir des métiers non traditionnels et à prendre leur place dans la société, que ce soit sur le plan social ou artistique.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNEAU, Louis-Philippe. *Histoire de la seigneurie Bellechasse-Berthier*, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, 1983, 495 p.
- LACOURSIÈRE, Jacques. *Histoire populaire du Québec*, tome 1, Sillery, Québec, Septentrion, 1995, 481 p.
- LAPOINTE, Joseph-Alphonse. *Historique de St-Vital-de-Lambton*, Québec, s.n., 1948, 158 p.
- *L'Encyclopédie canadienne : Encyclopédie de la musique* www.collectionscanada.gc.ca/emc/index-f.html (consulté le 22 octobre 2009).

Un merci tout spécial à M. Jean Dubé de nous avoir permis de publier les fruits de ses recherches.

Ce texte nous permet d'en connaître plus sur l'histoire de cet ancêtre dont nous connaissons plusieurs de ses descendants.

Les Richard, issus de Michel de Saint-Vallier, soyez fiers de ce qu'a pu réaliser toute votre famille.

Guy Richard

***Posséder des archives est une richesse pour un peuple.
Savoir les trouver au moment où on en a besoin est une plus grande richesse encore.***

Hommage à Félix

Notre lauréat 2010 de l'Association des familles Richard est un membre des premières heures.

Dès son arrivée, il propose de mettre sa banque de données à la disposition des membres et d'en assurer la continuité.

Il a fait partie du conseil d'administration de l'association des familles Richard et est son généalogiste depuis ses débuts. Il travaille depuis plusieurs années à répertorier la généalogie des familles Richard. Il procède régulièrement à la mise à jour de la banque de données de l'Association dont il en est le concepteur.

Nous l'avons vu à plusieurs reprises au kiosque de l'Association lors des Salons des Familles souches qui se tiennent à Québec en hiver et en région l'automne.

Il a même participé à un voyage au pays des ancêtres avec le président fondateur de l'Association. Il a eu le plaisir de fouler le sol où naquit son ancêtre.

Revenons un peu sur le chemin de vie de notre lauréat

Ses parents, Albéria Richard et Léonie Roy, descendants de Michel, l'Acadien établi à Port Royal.

Albéria occupe, à la fois, les fonctions de secrétaire de la municipalité, de la commission scolaire et de la fromagerie à L'Ascension. Il y fait également du taxi. La famille Richard tient un bureau de poste durant une trentaine d'années. Il y pratique également le métier de boulanger.

On retrouvait peu de loisirs organisés à L'Ascension.

La famille Richard fréquente l'église à tous les jours. Le chapelet en famille fait partie des coutumes de celle-ci. Notre Lauréat mentionne qu'il servit la messe pour 0.10\$ par semaine, durant six ans.

La famille décide de s'installer à Malartic, en mai 1941



Félix entouré de membres de sa famille

Il est le 2^e de la famille, né en 1924 à L'Ascension. Il débute l'école très jeune (4 ans et demi) pour accompagner son frère Vianney qui ne voulait pas s'y rendre après l'incendie de la maison paternelle en 1928. Ses années du primaire sont marquées d'une réussite, les résultats le prouvent. Félix part pour le collège Saint-Alexandre, à Gatineau, en 1937. Il y passe trois années, apprenant le latin et le grec du cours classique de l'époque. Il se rend à cette institu-

tion d'enseignement des Pères du Saint-Esprit par l'entremise du curé de la paroisse. Il en coûte 50 \$ par année, aux parents, la balance étant payée par des bienfaiteurs anonymes.

Son arrivée à Malartic s'effectue à ses 17 ans. Il travaille avec son père à la livraison du pain.

À ses dix-huit ans, il est interpellé pour se présenter à l'armée. Il applique, sans succès, pour s'enrôler dans l'aviation. Il retourne à Malartic.

Félix travaille à la mine de 1942 à 1947 en débutant au salaire de 0.50 \$ l'heure. Malgré sa petite taille, il est engagé dû à la pénurie de travailleurs durant la guerre (1939-45). Il fait du forage d'exploration dans une mine d'or.

Après cette période, il occupera différents emplois :

apprenti cordonnier; apprenti photographe; travail de prospection avec un magnétomètre dans le but de trouver des terrains propices au développement de nouvelles mines dans la région de Senneterre.

Par la suite, il suit des cours de comptabilité et d'anglais par correspondance ainsi que des cours de dactylo.

Il rencontre sa future épouse, Lucie Germain, dans un magasin de Malartic. Le couple Richard-Germain unisse leur vie en 1950, après deux années de fréquentation. De cette union naîtra quatre enfants, nés à Sullivan et Val D'or.

Il travaille tour à tour au Bureau des Examineurs Électriciens à Val D'or, à la mine de Sullivan jusqu'à sa fermeture, comptable pour une entreprise en construction à Val-D'Or. Pour cette dernière entreprise, il prépare les paies de 110 travailleurs à toutes les semaines, sans ordinateur.

Son arrivée à Québec remonte à 1963. Un travail l'attend à l'entreprise en construction de son beau-frère. Il y passe 13 ½ ans. Ses deux derniers emplois

le sont pour une autre entreprise en construction et une manufacture. Il prend sa retraite à l'âge de 63 ans. Sa venue à Québec est en partie dû au fait que les enfants, terminant leurs écoles primaires, auraient plus de facilité de poursuivre leurs études secondaires dans une grande ville, et aussi l'assurance d'un nouvel emploi comme comptable.



Félix et ses frères

Suite au décès de son épouse, il fera du bénévolat à l'Hôtellerie de l'Hôpital Laval de Ste-Foy et des accompagnements pour Nez Rouge durant trois ans.

De ce mariage, naîtra quatre enfants :

Denis, Nicole, Lise et Michelle

Il se remarie à Madeleine Léveillé en décembre 2000.

Mordu de généalogie et archiviste pour l'Association des Familles Richard Inc., notre lauréat continue d'en être un grand collaborateur et nous le remercions pour son apport à la conservation du patrimoine. Il a compris l'importance de faire connaître l'histoire de sa famille avec toutes ses particularités.

L'association des Familles Richard est fière de désigner comme :

Lauréat 2010

Monsieur Félix Richard

Association à la télévision

Le 22 octobre dernier, l'Association était invitée à participer à l'émission: **Famille 2.0** présentée au Canal V, Québec. Une belle visibilité pour notre organisation représentée par Guy pour l'occasion.

Vous pouvez possiblement visionner l'émissions en consultant le site internet de la chaîne.

Richard, États-Unis



Guy, la grand-mère de Terry, Terry et sa mère

J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de trois personnes des États-Unis, venues visiter les locaux de la Fédération des familles souches du Québec, au début du mois d'août dernier. Celles-ci avaient un lien avec le patronyme Richard.

En effet, la plus jeune, Terry Richard, était accompagnée de sa mère et de sa grand-mère. Cette dernière originait de la région de l'Estrie qu'elle a quitté avec son mari depuis plusieurs années. Son français était impeccable. Elle m'informait que le français est parlé depuis toujours à la maison. Terry portait fièrement l'épinglette de l'association.

Terry m'informait, au cours du mois d'octobre, de son intérêt à partager des informations sur les Richard qui vivent dans sa région. La suite, je l'espère, s'annonce prometteuse. Suite à sa demande, je lui ferai parvenir un exemplaire du journal.

Merci à cette famille Richard pour leur intérêt à l'histoire du patronyme.

Guy Richard

Frank Richard, chef du restaurant **Les Caprices de Fanny** à Ste-Étienne-des-Grès

Ce restaurant est fidèle à la campagne '**Fruits et légumes en vedette**' de la région de la Mauricie.

Cet établissement offre des fruits et légumes québécois dans votre assiette, de l'entrée au dessert.

Information tirée du **Nouvelliste**, 7 octobre 2010

Épilogue:

Il y a un bonheur extraordinaire à rendre d'autres heureux, en dépit de nos propres épreuves.

La peine partagée réduit de moitié la douleur, mais le bonheur, une fois partagé, s'en trouve doublé.

Si vous voulez vous sentir riche, vous n'avez qu'à compter, parmi toutes les choses que vous possédez, celles que l'argent ne peut acheter.

Aujourd'hui est un cadeau, c'est pourquoi on l'appelle présent.

Retrouvailles à la Claire Lamarche

M^{me} Gertrude Fiset de Lévis nous a contacté au mois de septembre quand à la possibilité de l'aider à retrouver la famille du Dr Arthur Richard, son parrain.

Notre banque de données généalogiques m'a permis de retracer son parrain ainsi que ses enfants et petits-enfants. Je constate que les enfants de la cadette de la famille demeure à Loretteville, secteur de la ville de Québec. Encore plus étonnant, je trouve sur le 411 (internet) le nom du mari de la cadette, Simone Richard. Mme Fiset contacte cette famille immédiatement. Preuve à l'appui (baptistère), elle rencontre Mme Richard, étonnée de la situation puisque son père est décédé à l'âge de 40 ans. Le Dr Richard était un ami de la famille, ce qui explique qu'il était son parrain.

Nous nous serions imaginés un bon vendredi soir lors de l'émission de Claire Lamarche: 'Les retrouvailles'.

Voici quelques informations reçues sur ce médecin.

Le Dr Richard était un homme bon, généreux, et avait beaucoup d'amis. Il se faisait aimer de tous. IL était très influent et avait de grosses responsabilités. Membre du parti libéral, il travaillait dans plusieurs fonctions. La veille de son décès, il avait conduit ses filles aux framboises à l'Alverne, là où résidait Mme Fiset dans sa jeunesse. Elle mentionne qu'il l'avait fait monter dans sa voiture pour aller les conduire dans les champs de framboises. À son retour chez lui, il avait failli faire un accident avec un camion. Il est décédé subitement le lendemain, probablement des suites de cette peur .

Mme Fiset se souvient que plusieurs de ses amis se réunissaient chez lui afin d'écouter le hockey et Séraphin car il avait la radio. M. Richard était un grand ami de son père, mentionne-t-elle. Lorsqu'il montait à l'Alverne, il ne manquait pas de venir saluer ses parents ainsi que sa filleule, en particulier. Il a accouché sa mère d'elle et de son frère. Il n'avait pas peur de se déranger à n'importe quelle heure, de jour et de nuit, pour secourir ses malades.

Elle note que pour monter à l'Alverne, la route était montagneuse, sans protection le long des côtes. C'était très dangereux . Lorsqu'il avait la chance de se faire conduire, il le faisait Il demeurait sur la réserve indienne de Restigouche et son territoire pour aller voir ses malades était immense.

La paroisse d'Alverne, dans les années 40, comptait environ de 200 à 250 familles qui vivaient principalement de la forêt et de l'agriculture. Le père de Mme Fiset possédait un magasin général où les bûcherons s'arrêtaient lors de leur retour des chantiers. Son père était forgeron de métier. Maintenant il reste environ 40 a 45 familles résidentes.

Le Dr Richard est un descendant de Pierre Richard, Cap-St-Ignace.



Vous pouvez visualiser une photo de l'endroit où repose le Dr Richard ainsi que le monument qui indique sa présence et celle de son épouse, Alvine Filteau, à Ste-Croix de Lotbinière.

« L'homme-mouche » de Pont-Rouge

Connaissez-vous Ricardo « L'homme-mouche » de Pont-Rouge? Quelques-uns seulement se souviennent. Une biographie racontant la vie de Arthur Richard, dit Ricardo, permet de découvrir ce personnage hors du commun, décédé en spectacle en 1936.

L'auteur de ce livre, Raymond Desbiens, explique qu'il a écrit « Le retour du roi cirque au Québec - Ricardo l'homme-mouche » afin notamment de le révéler à ses concitoyens et que tout Portneuf le connaisse.

L'acrobate est mort en 1936, à l'âge de 30 ans, suite à une chute de six étages alors qu'il escaladait les murs de l'hôtel Chicoutimi, devant une foule médusée. Ricardo était admiré et est demeuré dans la mémoire collective de tout le Saguenay-Lac-Saint-Jean', dit M. Desbiens.

L'auteur a rencontré deux témoins oculaires du dernier numéro d'homme-mouche de Ricardo et reproduit le rapport d'enquête dans le livre. Il attribue la chute fatale, à la fatigue, à la pluie et au vent ainsi qu'à une possible erreur de préparation. Ricardo, «au sommet de son art», allait prendre la route de New-York pour y poursuivre sa carrière.

Arthur Richard est né en 1906 dans une maison du rang Terrebonne à Pont-Rouge. Tout-petit, il grimpe déjà partout, selon des témoignages. Il a quitté la région à l'âge de 24 ans pour présenter ses propres numéros au Québec, en Ontario et au Maine. M. Desbiens considère Ricardo comme un précurseur du Cirque du soleil.

L'auteur espère qu'un musée de l'illusionniste, contorsionniste et acrobate soit créé à Pont-Rouge. Des membres de la famille Richard ont récupéré entre autres son livre de magie, son coffre pour ses tours et des photos le montrant marchant sur un fil de clôture au-dessus de la rivière Jacques-Cartier.

« J'ai découvert un fonds d'archives exceptionnel. Des photos et des correspondances. Il s'agit de rendre à l'histoire ce qui appartient à l'histoire », souligne M. Desbiens.

L'auteur, qui a déjà écrit les biographies de Victor Delamarre et de Prudent Landry, croit que Ricardo sera éventuellement intégré au spectacle « La Fabuleuse ».

Le lancement de la biographie a eu lieu à Pont-Rouge devant les membres de la famille Richard, dont le frère de Ricardo, Germain. Deux sœurs de l'artiste sont aussi vivantes.

Le livre de 90 pages comprend près de 80 photos et illustrations ainsi que des reproductions de documents originaux. Il est vendu au coût de 15 \$ et est disponible auprès de Louise Savard au 418-873-8585 ou au Motel Bon-Air à Pont-Rouge.

Article paru dans Le Courrier de Portneuf, mercredi 4 août 2010.

Auteur : Steeve Alain

Ses sœurs Blandine et Imelda sont décédées en 2010.

Elles avaient fait l'objet d'une entrevue il y a quelques années dans ce journal.

J'ai un exemplaire de ce livre. Il relate bien la vie de ce personnage méconnu des québécois contemporains, plus connus des personnes qui ont vécu dans les années 1925-1936.

Guy Richard

Rassemblement de Richard

Depuis 37 ans, les descendants d'Odilon Richard et de Miralda St-Louis de Ste-Gertrude de Nicolet se réunissent à chaque année, la veille du Jour de l'An.

Avec le vieillissement des personnes, l'élargissement des familles et le décès des plus âgés, cette réunion est devenue plus difficile d'année en année à cette occasion.

C'est pourquoi, les jeunes de plus de 40 ans ont décidé de reporter ce rendez-vous au cours de l'été.

C'est ainsi que le 4 septembre, fin de semaine de la fête du Travail, s'est tenu le rassemblement dans la grande cour de Roger Beaudoin et Francine Richard dans le rang 8 de St-Sylvère, comté de Nicolet.

Une grande partie de l'après-midi fut remplie par les cris de joie, des retrouvailles, les gros becs, les câlins, les solides poignées de main, les inscriptions et, bien sûr, beaucoup de photos.

Suite à la dégustation du bon blé d'inde, il y a eu une très belle initiative, un quiz auquel toutes les personnes présentes ont participé.

La profession, le métier ou l'endroit de travail étant indiqué, le tout consistait à trouver la bonne personne. Pas toujours facile! Parfois très mêlant, surtout si vous

n'avez pas trouvé les meilleurs renseignements. Le résultat des réponses nous l'a appris et ce fut, parfois, très drôle. La belle Chantale nous a dit qu'il n'y avait pas de prix. L'exercice avait pour but de mieux se connaître.

Après un souper bien apprécié, un montage de photos de famille sur grand écran y fut présenté. Encore une belle initiative qui sera perfectionnée, promesse de la responsable, Lucie.

Des amis de nos hôtes, de vrais pros, avaient travaillé tout l'après-midi afin d'ajuster leurs appareils de son et lumière pour la danse du soir dans la grande remise.

Des 185 descendants du couple Richard-St-Louis, 97 étaient présents pour le souper et la soirée dont 11 venus de l'Abitibi.

J'avais invité Jeannine, notre présidente, à assister à la fête mais elle était déjà engagée ailleurs. Elle nous a acheminé une belle lettre de félicitations tout en invitant les autres familles à faire de même.

Dans l'enthousiasme du moment, plusieurs ont souhaité que la rencontre se perpétue annuellement. C'est peut-être un peu trop exigeant! Nous verrons....

Fernand Richard

Centenaire

Madame *Alice Richard*, tante de Fernand, a fêté ses 100 ans au mois d'août dernier.

Elle est l'épouse de feu *Herman Rheault* de St-Sylvère.

Deux de ses sœurs, en bonne santé, la suivent de quelques années seulement.

L'Association des familles Richard souhaite un bon centenaire à Alice.

Arrivées

Diane Richard (394), St-Jérôme	souche: François
Rita Richard (395), Mirabel	souche: François
Claire Richard (396), St-Jérôme	souche: Michel, St-Valier
Danille Bouvet (397), Cantley	souche: Michel, Acadie

Départs



Marcel Richard

Il est décédé à l'hôpital Jeffery Hale, le 3 juillet 2010, à l'âge de 75 ans, époux de M^{me} Yvonne Ouellet. Il était le frère de Jean-Guy, administrateur, et Martin membres de l'Association tout comme lui.



Marguerite Richard

Elle est décédée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 24 octobre 2010, à l'âge de 72 ans, épouse de M. Rodrigue Roy. Elle était la sœur d'Yvette, Sherbrooke, membre de l'Association.



Thérèse Richard

Elle est décédée le 23 octobre 2010, à la Maison de la source Gabriel, à l'âge de 84 ans, épouse de M. Alcide Germain, domiciliée à Malartic. Elle était la sœur de Félix, généalogiste de l'Association.



Jeannine Gélinas

Elle est décédée le 17 juillet 2010, au Foyer de Val-d'Or, à l'âge de 79 ans, Mme Jeannine Richard, née Jeannine Gélinas, épouse de M. Jean-Baptiste Richard, domiciliée à Val-d'Or. Elle était la belle-sœur de Félix, généalogiste de l'Association.



Thérèse Richard

Elle est décédée au Centre Hospitalier Cléophas-Claveau, le 13 mars 2010, à l'âge de 61 ans M^{me} Thérèse Richard, épouse de M. Louison Dufour demeurant à La Baie. Elle était la sœur de Claude, membre de l'Association.

Rêve devenu réalité

Natasha Richard rêve de jouer en Louisiane



La violoniste de 14 ans de Moncton a été invitée à se produire lors de deux festivals de premier plan, le Jazz Heritage Festival à la Nouvelle Orléans et le Festival International de Lafayette aux côtés d'artistes de grands noms comme Aretha Franklin et BB King.

« J'ai toujours voulu jouer en Louisiane, » mentionne l'adolescente. « J'adore la musique cajun, la culture et la nourriture. »

Natasha partagera avec fierté ses racines acadiennes françaises lors de la 24^e édition du Festival International, le plus grand festival francophone du genre aux États-Unis qui accueille environ 350 000 festivaliers tout au long de l'événement de cinq jours. Au Jazz Heritage Festival, elle donnera au public un avant-goût à la fois traditionnelle et du vieux temps.

La scène est un rêve devenu réalité pour Natasha qui vient d'une famille de musiciens. Son grand-père maternel lui a présenté un violon à l'âge de cinq ans. L'instrument était presque aussi grand qu'elle. « J'ai bien aimé quand j'étais plus jeune, se souvient-elle. « J'avais l'habitude d'aller chez mon grand-père tous les

jours après l'école pour jouer. » Elle a commencé à apprendre le violon un peu plus sérieusement vers l'âge d'environ neuf ans lorsqu'elle a commencé à se produire en public lors des fêtes de cuisine, des rencontres sociales et au Pays de la Sagouine à Bouctouche.

« J'ai commencé à apprendre des airs différents et ai commencé à jouer avec mon père et mon grand-père à différents endroits », explique Natacha, qui dit que c'est le son du violon qu'elle aime tant.

Mais sa carrière a vraiment décollé à l'âge de 11 ans quand elle a été invitée à représenter la culture acadienne dans un grand festival en Californie. « C'était ma première grande performance, » dit la musicienne aux multiples talents qui, en plus du violon, joue de la mandoline, chante et danse.

Natasha a lancé son premier album dans sa ville natale de Moncton en Juin 2008.

Inspirée par la musique folklorique acadienne et le Bluegrass, elle a participé à de nombreux festivals tout au long de l'année au Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Île du Prince Édouard et à travers les États-Unis.

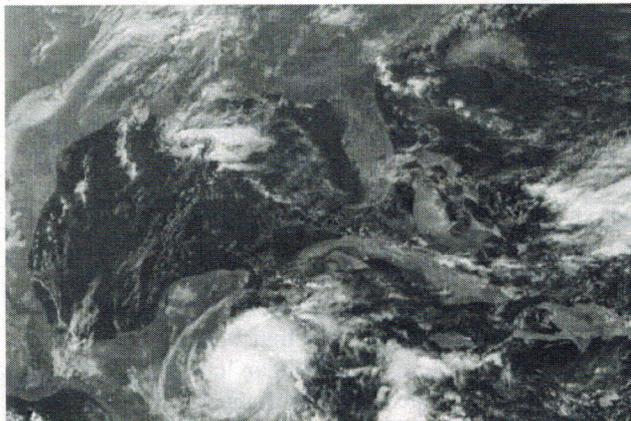
Il a fallu beaucoup de travail, de dévouement et de sacrifice pour Natasha pour arriver là où elle est aujourd'hui, y compris d'innombrables heures de séances de pratique avec des professeurs de musique bien connu dans les Maritimes, le violoniste Ivan Hicks qui est non seulement considéré comme un ami de la famille, mais un mentor.

Sa famille continue de soutenir, guider et encourager Natasha inconditionnellement au fil des ans. Sa mère, Nicole, mentionne qu'il était évident dès son très jeune âge que Natasha avait un talent naturel pour jouer du violon. « Elle a appris si vite que nous savions qu'elle serait naturelle. Nous sommes très fiers d'elle. »

Tout comme sa sœur, Josée Richard, est également bourrée de talent. La multi-talentueuse, élève de 7^e année, chante, danse et joue à la fois des cuillères et du violon.

Bien que la musique sera toujours une partie importante de sa vie, elle espère suivre les traces de sa maman et devenir infirmière un jour.

Ouragan Richard 16 oct. 2010 - 26 oct. 2010



Richard est la 17^e tempête tropicale à s'être formée dans l'Atlantique nord en 2010.

Le 16 octobre 2010, une dépression tropicale prenait naissance dans la mer des Caraïbes.

Elle est devenue tempête tropicale le 21 octobre avec des vents de 65 km/h. Trois jours plus tard, c'était un ouragan de catégorie 1 avec des vents de plus de 117km/h.

L'ouragan Richard a touché terre au sud de Belize City, la plus grande ville du Belize, dimanche soir le 24 octobre 2010, déclenchant des vents violents et des inondations. Belize City, principale ville du Belize - petit pays situé sur la côte caribéenne de l'Amérique centrale - compte 80 000 habitants.

En traversant le Belize et le sud de la péninsule du Yucatan au Mexique, l'ouragan Richard a rapidement perdu de sa puissance. Arrivé au Golfe du Mexique le 26 octobre, ce n'était plus qu'une dépression tropicale.

Nom des tempêtes

Il existe pour l'Atlantique Nord six listes annuelles de prénoms, établies par le Centre national des ouragans (NHC) de Miami (Floride). Chacune compte 21 prénoms anglais, espagnols et français, en référence aux pays bordant l'Atlantique.

La première tempête tropicale de la saison porte un prénom commençant par un «A». Les années paires débutent par un prénom masculin et impaires un prénom féminin. Les lettres Q, U, X, Y et Z sont exclues, car il n'y a pas assez de prénoms leur correspondant.

Les mêmes listes sont réutilisées tous les six ans, à un détail près : les prénoms des ouragans ayant fait de nombreuses victimes ne sont pas repris. Ainsi, il n'y aura plus de Katrina (2005), Rita (2005) ou Mitch (2004).

Voici la liste des noms de tempête pour 2010 (aussi pour 2004, 1998, etc.)

Alex, Bonnie, Colin, Danielle, Earl, Fiona, Gaston, Hermine, Igor, Julia, Karl, Lisa, Matthew, Nicole, Otto, Paula, Richard, Shary, Tomas, Virginie, Walter

Cette même liste sera utilisée en 2016

C'est la première fois qu'on utilise le prénom Richard pour un ouragan. En effet, il est le 17^e dans la liste et on n'a jamais eu 17 tempêtes au cours des années 1980, 1986, 1992, 1998 ou 2004.

Yves Richard

13^e Salon des familles souches de St-Hyacinthe

Merci à nos bénévoles qui ont participé à la tenue du kiosque de l'association lors de la tenue de cet événement qui s'est déroulé au début d'octobre dernier aux Galeries de St-Hyacinthe.

Merci tout spécial à Dorine et Jacqueline Richard pour votre belle contribution.

Guy Richard

Le «Minuit, Chrétiens» au Québec

Le *Minuit, Chrétiens* est sûrement le cantique de Noël le plus évocateur et le plus représentatif de la période des Fêtes. Harmonieusement solennel, cet air a le don d'émouvoir et de transgresser le temps en nous rappelant notre enfance. Accentuant la nostalgie, ce cantique baigne dans l'ambiance du réveillon de Noël et de la distribution des étrennes qui suivent la messe de minuit à laquelle il est destiné.

L'exécution de ce chant était autrefois au Canada français, un honneur réservé à un notable ou, à défaut, au maître chanteur de la paroisse. Qui n'a jamais retourné la tête vers le jubé de l'église à l'instant où se faisait entendre : « *Minuit, Chrétiens, c'est l'heure solennelle où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous* »?

Si connu que soit ce cantique, très rares sont ceux qui en connaissent l'origine et son périple chez nous.

Origine du Minuit, Chrétiens au Québec

Contrairement à la croyance populaire, le *Minuit, Chrétiens* ne nous vient pas de l'époque de la Nouvelle-France; ce chant est relativement nouveau chez nous. Composé à Paris en 1847 par Adolphe Adam, sous le titre de *Cantique de Noël*, il provoqua un engouement spectaculaire. Au départ réservé aux sopranos, on le disait imprégné de profondeur et d'un pouvoir dramatique. Après quelques années seulement, on le chantait partout : dans les églises, les salons, les salles de concert, etc.

En septembre 1857, à l'âge de 22 ans, Ernest Gagnon, jeune musicien, obtient une bourse et se rend à Paris. Il est l'un des tout premiers musiciens canadiens à parfaire sa formation en Europe.

Rare étaient les Canadiens séjournant en France pendant le second Empire. Gagnon se lie d'amitié avec Joseph Perrault, de Montréal, un jeune étudiant en agriculture, également bénéficiaire d'une bourse de perfectionnement, futur député à Ottawa. Le soir du 24 décembre 1857, les deux jeunes gens décident d'aller à la messe de minuit à l'église Saint-Roch à Paris, l'église paroissiale de Napoléon III. Un demi-siècle plus tard, Gagnon garde encore un souvenir impérissable de ce moment : « En franchissant le seuil de la vaste église de Saint-Roch, j'entendis une délicieuse voix de

soprano chanter une mélodie pour moi alors inconnue : c'était le cantique d'Adolphe Adam. L'impression que me fit cette céleste voix d'enfant fut si profonde que, bien qu'atténuée par le temps, elle n'est pas encore effacée ».

En décembre 1858, de retour au pays, toujours ébloui par le Noël d'Adam, Ernest Gagnon entreprend de le faire connaître à la population de Québec. Il est chanté pour la première fois à l'église de Sillery, lors de la messe de minuit, par la fille aînée du juge René-Edouard Caron (plus tard lieutenant-gouverneur de la province). Il est repris à la messe du jour du 25 décembre 1858 par Madeleine Belleau à l'église Saint-Jean-Baptiste dans la basse-ville de Québec, accompagnée à la harpe par Mme Peter Sheppard et au grand orgue par Gagnon lui-même. À la messe du soir, on répéta le fameux cantique.

Le succès fut triomphant dans tout le Canada français. Néanmoins, en 1859, une polémique eut cours par journaux interposés (*L'Ère Nouvelle* des Trois-Rivières et *Le journal de Québec*) au sujet du *Minuit, Chrétiens*, entre Ernest Gagnon et Antoine Dessane (1826-1873), un musicien français de renom installé au Canada. Dessane était ennuyé et irrité du fait que le Noël d'Adam ait été proposé au public canadien par quelqu'un d'autre que lui.

Au cours des ans, on a reproché au *Minuit, Chrétiens* et sa musique trop pompeuse et ses paroles, écrites par un franc-maçon de surcroît alcoolique. Placide Cappeau (1808-1877), maire de Roquemaure, au nord d'Avignon. En 1905, Gagnon alors âgé de 71 ans, se demandait toujours si le *Minuit, Chrétiens* vivrait encore longtemps. La controverse a aujourd'hui disparu et est enterrée avec ses détracteurs.

Le *Minuit Chrétiens* s'inscrit profondément dans la tradition de Noël au Québec comme en France. Paradoxalement, son créateur et son diffuseur demeurent inconnus du grand public.

Tirée de la revue La Scène musicale, déc. 2003-jan. 2004

Souvenirs - La crèche de mon enfance

Je suis une grand-maman de 67 ans, adorant faire du vélo, du ski alpin et de la navigation. L'automne dernier, une de mes petites filles avait un travail à faire sur les Noël de ses grands-parents; elle m'a questionnée en long et en large! Cet exercice m'a remémoré plein de belles choses et m'a inspiré ce petit texte, tout en faisant revivre ces belles années de mon enfance.

Pour moi, il y a 60 ans, les Noël ressemblaient beaucoup à ceux d'aujourd'hui, mais évidemment sans les jeux électroniques et les jeux vidéo qui ne faisaient pas encore partie de nos mœurs! Il y avait bien leurs ancêtres, ces petits engins mécaniques, bien souvent en tôle, que l'on pouvait actionner à l'aide d'une clé; rien à voir avec les jouets à puces de nos grands et petits enfants d'aujourd'hui!

Quand j'étais petite, il y avait de longues préparations à la fête de Noël. Tout d'abord, il fallait que je sois sage à la maison et à l'école et que j'aie de belles notes dans mon bulletin. Je pense que mon bulletin du mois de décembre était le plus beau de toute l'année car je rêvais comme toutes les petites filles de mon âge, d'une nouvelle poupée, du linge pour habiller mes poupées, de biberons pour faire semblant, d'un petit service de vaisselle, d'une chaise haute en bois, d'un berceau, de patins, de nouvelles mitaines tricotées à la main... Plusieurs semaines avant NOËL, tout s'activait à la maison. Ma mère et ma grande sœur cuisinaient sans relâche : gâteaux aux fruits, beignes, tourtières, cretons. Elles faisaient aussi beaucoup de couture mais je ne savais pas que c'était de la «lingerie pour mes poupées»! Comme par hasard, il m'arrivait de trouver, parmi mes cadeaux, une petite robe de poupée du même tissu que de l'un de mes pyjamas : mystère....

Ma grande sœur qui avait 11 ans de plus que moi, montait une très grosse crèche de Noël, tout juste avant le réveillon, pendant que je dormais. Travail énorme,

mais quelle surprise c'était pour moi lorsque l'on m'éveillait pour la messe de minuit, de voir au salon cette montagne de papier roche toute illuminée par dessus! À sa base, une superbe crèche rustique, de style étable, fabriqué il y avait plusieurs années déjà par mon grand-père. Rien n'y manquait pour créer l'illusion du réel : toit recouvert d'un manteau de neige immaculée, fabriqué avec de larges rouleaux d'ouate achetés à la pharmacie du coin, plancher de l'étable recouvert de véritable paille qu'un ami cultivateur nous procurait, et puis, le plus important, les personnages de la crèche, le petit Jésus de cire avec de véritables cheveux, fabrication artisanale des religieuses, un berger à genoux, l'autre debout, avec son petit mouton autour du cou, le bœuf et l'âne réchauffant de très près le petit Enfant, nouveau-né, et ce qui me fascinait beaucoup, le grand troupeau de moutons, petits, moyens et gros, tous faits de tissu bouclé ressemblant étrangement à de la laine et munis d'un petit ruban rouge autour du cou.

Et que dire du petit village qui se dressait tout autour de la crèche et qui s'étendait même en montagne! Toutes ces petites maisons illuminées à l'intérieur et dont les fenêtres garnies de papier cellophane de couleur laissaient place à l'imagination. Tout en faisant ma prière du soir devant la crèche, mon esprit vagabondait; je scrutais chacune d'elles, voyant presque des ombres se déplacer à l'intérieur.

À notre départ pour la messe de minuit, le berceau était vide et il n'y avait aucun cadeau au pied de la crèche. Pourtant j'avais été sage... (Pas de croix dans mon bulletin!) Mystérieusement à notre retour de l'église, Jésus était né et il reposait sur la paille, dans la petite auge. Et miracle!, il y avait, en plus, plein de cadeaux....

Je revois encore toutes les étrennes, comme on disait autrefois et j'aimerais décrire ce qui fut pour moi l'une de mes plus belles surprises.

À cette époque c'était la mode de la canadienne, ce manteau de drap bleu marin très épais, muni d'un capuchon. On garnissait la taille d'un large ceinturon rouge tricoté à la main. Puis faisait partie de l'ensemble la tuque de laine rouge au petit rabat pointu sur le côté et garnie d'un pompon ainsi que les mitaines rouges. C'était un ensemble très répandu pour les petites filles de mon âge et je le portais avec une grande fierté. Mais là où je fus comblée, c'est lorsque je découvris dans une belle boîte le même ensemble fait sur mesure pour ma poupée préférée! Je n'en croyais pas mes yeux! Je ne l'oublierai jamais!

Revenons à notre nuit de Noël. Après avoir ouvert les cadeaux, il y avait un petit réveillon intime, puis du temps pour s'amuser avec nos surprises.

Le lendemain, nous recevions pour le souper : des tantes, des oncles, des cousins et des cousines. Après le souper

qui était long, long..., nous chantions, accompagnés au piano par ma mère, et ensuite les grandes personnes jouaient aux cartes. On rigolait beaucoup et on avait le droit de se coucher à la même heure que les grandes personnes!

Aujourd'hui, la crèche que je fais est moins élaborée, l'immense rocher a été remplacé par un sapin décoré, mais il abrite toujours, à sa base, la même belle étable construite par mon aïeul il y a 70 ans; quelques moutons sont tombés de fatigue mais il en reste encore du premier troupeau et quelques clones en plâtre sont venus compléter le tout.

Même si les jeux et les jouets ont quelque peu changé d'allure, le mystère de Noël demeure devant la crèche.

Tiré : Journal du Bel Âge (Nov.-Déc. 2000) par : Yolande Dubuc



Valérie Richard, designer
Tél: 450-112-1447
courriel: vrichard@stretch-net.com

Quelques avantages
du **Stretch-net** ;

- Coupe le vent dans l'habitacle avant
- Réduit les bruits de vent
- Libère votre siège arrière
- Léger, facile à installer et à enlever
- Prend peu d'espace dans le coffre
- Lavable à la main
- Housse de rangement incluse
- Choix de couleurs
- Garantie 3 mois (contre défaut de manufacture)

Valérie Richard est la fille de Fernand de Daveluyville

N'hésitez pas à l'encourager

Conseil d'administration 2009-2010

Présidente: *Jeannine Richard*

Vice-président: *Guy Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

Colette Richard

Jean-Guy Richard

Rita Richard

Yves Richard

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:
Association des familles Richard
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6
Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :
yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
7777, boul. Lasalle app. 321
Ville Lasalle (Québec)
H8P 3K2 (514) 595-1259

Internet : felimado1@sympatico.ca

Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$, un stylo 3\$, une casquette 20\$, une tasse 8\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Québec, Qc
G2G 2A4 (418) 871-9663
Internet : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561